



Alfred De Dreux
1810-1860

Hassan, étalon arabe et son haïk devant l'abreuvoir
Huile sur toile / signée et datée 1858 en bas à gauche
Dimensions : 64 x 80 cm



Biographie

Alfred De Dreux est le principal représentant du " portrait animalier " ou portrait de groupe avec animaux. De Dreux est issu d'une famille d'artistes, son père étant un architecte de renom qui obtient le prix de Rome en 1815 pour le projet de l'Ecole polytechnique et part s'installer à la Villa Médicis comme pensionnaire, accompagné de sa famille. Durant leur séjour à Rome, ils reçoivent la visite de leur ami Théodore Géricault, dont Alfred De Dreux admire les talents d'artiste et de cavalier hors pair.

En 1823, le jeune Alfred intègre l'atelier du maître et prend goût à dessiner de robustes chevaux montés par des cuirassiers. Suite à la mort de Géricault en 1824, De Dreux entre dans l'atelier de Léon Cogniet. Il réalise sa première toile en son hommage, en exécutant une copie de " Mazeppa ". Il reste dans l'atelier de Cogniet jusqu'en 1831, date à laquelle il devient membre de l'Académie des Beaux-Arts et expose pour la première fois au Salon deux toiles " Cheval sautant un fossé " et " Intérieur d'écurie ". Ces deux oeuvres rencontrent un grand succès et annoncent une production picturale prolifique. Puis, en 1832, il exécute un premier portrait équestre du Duc d'Orléans. Cette année-là, Alfred De Dreux s'intéresse aux chevaux arabes et à l'Orient. Cette région introduit un sentiment nouveau dans ses tableaux, renforçant le caractère épique de ses scènes équestres. Il réalise de splendides portraits de cavaliers Africains aussi richement parés que leurs montures.

Peintre à l'art noble et brillant, Alfred De Dreux voit sa renommée s'étendre très tôt de la Grande-Bretagne à l'Allemagne, de la Pologne à la Russie et aux Etats Unis.

À partir de 1838, une véritable galerie de portraits équestres d'hommes et de femmes célèbres se crée dans l'effervescence de l'atelier du peintre : le portrait de la comédienne Mademoiselle Doche, celui du Baron Klein, le portrait du jeune Comte de Brémont d'Ars sur son poney, ou encore de Ranjiit Sting Baadour aujourd'hui conservé au Musée du Louvre.

C'est en 1842 qu'il reçoit sa première commande officielle : une représentation du Duc d'Orléans, qui est récompensée en 1844 d'une médaille de deuxième classe au Salon des Artistes Français. Cette même année, il suit Louis-Philippe en voyage officiel à Londres. À la suite de son séjour, son talent s'affirme et se libère. La composition, l'aisance de ses personnages, le traitement vigoureux des chevaux, les coloris éclaircis des fonds boisés marquent son évolution. Il rapproche l'homme de la nature et intègre la lumière à la couleur.

Alfred De Dreux participe à l'Exposition universelle de 1855 et est nommé Chevalier de la Légion d'honneur en 1857. L'artiste fait de nombreux voyages en Angleterre entre 1857 et 1858 et est particulièrement attaché au style noble du cheval Anglais. De Dreux parcourt les champs de courses et propose sa propre vision du monde hippique. Il inspirera Degas, collectionneur de dessins et d'estampes de l'artiste, dans sa représentation de scènes de courses.

Musées

Musée du Louvre, Paris

Musée des Arts décoratifs, Paris

Le Petit Palais, Paris

Musée des Beaux-Arts de Bordeaux, Brest, Dijon, Le Havre, Narbonne, Riom, Saint Lô

National Gallery of Art, Dublin

Musée des Offices, Florence

Victoria and Albert Museum

Windsor Castle

Tate Gallery, Londres

Musée Pouchkine, Moscou
Musée de l'Ermitage, Saint Petersburg
The Detroit Institute of Art
Virginia Museum of Fine Art
Washington National Gallery

Bibliographies

Marie-Christine Renauld Beaupère, "Alfred de Dreux le peintre du cheval", Ed. Caracole, 1988
Marie-Christine Renauld, "L'Univers d'Alfred De Dreux, suivi du catalogue raisonné", Actes-Sud, 2008 (reproduit en couleur p.168 et p.7 du catalogue raisonné)
E.Bénézit, "Dictionnaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs", Editions Gründ, Paris, 1999